



Message vidéo de Mère Chiara Cazzuola à l'occasion du Consistoire ordinaire public,
en vue de la canonisation de sœur Maria Troncatti, FMA

Une sainteté qui engendre la vie avec un cœur missionnaire

Chères sœurs,

Je vous écris avec joie et, avec vous, je remercie le Seigneur pour les grandes choses qu'Il réalise dans l'Église et dans l'histoire de notre Institut, avec l'intervention directe de Marie Auxiliatrice.

Je suis convaincu que la canonisation imminente de sœur Maria Troncatti est pour toutes les Filles de Marie Auxiliatrice une grâce extraordinaire, un appel à nous renouveler pour continuer, avec courage et joie, le chemin de la sainteté que Dieu nous demande de parcourir aujourd'hui.

Je voudrais m'attarder encore une fois avec vous sur sa personne, sur sa sainteté.

La définition qui la résume en quelques mots est certainement celle d'une Fille de Marie Auxiliatrice heureuse et fidèle et, par conséquent, Mère ! En elle, la dimension maternelle apparaît clairement en générant une abondance de vie autour d'elle et en trouvant sa source dans une profonde intimité avec le Seigneur.

Nous pouvons décrire sœur Maria comme une femme vraiment passionnée par Jésus et pour Jésus. Le secret de son don inconditionnel réside dans la prière constante, dans le fait de s'arrêter devant son Seigneur, de laisser son cœur s'emplier de son Amour. Pendant la journée, elle marche avec le chapelet à la main, en se confiant à la protection de Marie, son aide et son guide dans les moments de joie, de sacrifice ou de danger. Elle est une Mère infatigable au service des pauvres, des petits, des malades et des découragés, aussi bien de « ses » chers *Shuars* que des colons. Elle se donne avec tendresse et amour à l'humanité blessée, en témoignant, notamment dans la jungle équatorienne, de l'amour du Père pour tous ses enfants. C'est pourquoi on l'appelle affectueusement « *madrecita* ».

Il est beau de voir que, tout en conservant les traits d'une femme humble et consciente de sa propre fragilité, elle s'épanouit pleinement comme missionnaire salésienne, courageuse, audacieuse, femme de frontière, fille prophétique de Marie Auxiliatrice, capable de s'inculturer dans une réalité particulièrement difficile comme la jungle de l'Équateur, en incarnant les traits les plus significatifs du charisme salésien.

L'un des aspects les plus caractéristiques de sa spiritualité est la relation d'affection confiante avec Marie Auxiliatrice. En se tournant vers Elle, elle apprend à être une « auxiliatrice » pour les personnes qui lui sont confiées. Pour sœur Maria, la filialité mariale n'est pas seulement un sentiment, mais une réalité profonde vécue consciemment comme un itinéraire de formation chrétienne et salésienne, car elle se transforme en un don de maternité dans le style du système préventif. L'essence de la vocation salésienne a, en effet, une identité maternelle accueillante, dans le respect des rythmes de chaque personne, un amour maternel délicat et affectueux, mais en même temps ferme et décisif.

Dans la jungle amazonienne, comme elle l'écrit elle-même, elle est « chaque jour plus heureuse » de sa vocation religieuse et missionnaire, et la mesure de sa passion missionnaire est toujours, comme elle l'écrit à ses proches, « de tout son cœur ».

Au cours de ses 47 années de vie missionnaire, son seul objectif était d'aider les gens à rencontrer Jésus. Elle soigne les blessures des corps martyrisés des *Shuars* qui s'entretuent au nom de la vengeance, mais elle cherche par tous les moyens de leur parler de pardon, de réconciliation, d'Évangile.

Elle agit pour défendre les droits et le bien des autochtones quand les colons les dominent, et elle les soigne sans discrimination, elle les aide à vivre plus fraternellement. Elle éduque les femmes des colons à semer des paroles de bonté, de justice, de fraternité, d'égalité entre les peuples, sachant que, grâce au pouvoir éducatif des femmes, il est possible d'atteindre le cœur des hommes, il est possible de les éduquer à une coexistence mutuelle plus respectueuse.

Tout cela jusqu'à l'offrande totale de sa vie.

Après la mort de sœur Maria, les Colons et les *Shuars* ressentent encore plus fortement sa présence et recommencent à vivre ensemble dans la fraternité. L'arc-en-ciel qui reste dans le ciel jusqu'au moment de son enterrement en est un signe évident.

Le pape François, dans son homélie du 15 mai 2022, nous a dit que la sainteté n'est pas faite de quelques gestes héroïques, mais de beaucoup d'amour exprimé dans la vie de tous les jours. Les saints sont nos compagnons de route qui ont fait l'expérience de la sainteté en embrassant avec enthousiasme leur vocation et sont donc devenus des reflets lumineux du Seigneur dans l'histoire.

Et le Pape Léon XIV, dans sa catéchèse du mercredi 28 mai, en réfléchissant sur la parabole du bon samaritain, a souligné qu'avant d'être croyants, nous sommes appelés à être humains, et c'est précisément cette *humanité*, c'est-à-dire la compassion face aux fragilités, aux faiblesses, aux blessures, aux situations de vulnérabilité, qui devient une occasion de témoigner de l'Évangile avec crédibilité et contagiosité. C'est ainsi qu'a vécu sœur Maria Troncatti, toujours « *en sortie* », *profondément humaine* et donc *véritable missionnaire* selon le Cœur de Dieu.

Accueillons les paroles du Pape François et du Pape Léon comme une invitation à nous renouveler intérieurement, et confions notre mission à Marie, Mère de l'Église et première Missionnaire, sachant que, comme pour nos Fondateurs et pour sœur Maria Troncatti, c'est Elle qui nous guide, nous aide, garde notre regard ouvert aux nouvelles réalités avec un cœur missionnaire et prophétique, un cœur riche d'humanité, de compassion et d'espérance.

Rome, 13 juin 2025

Sœur Chiara Cazzuola
Supérieure générale de l'Institut des FMA